

Cécile Hébelle

La complicité d'un couple est l'antidote à la lassitude



**Complicité  
Initiatique**

## La Métamorphose de Léa

**M**ariés depuis quatre ans, Léa et Léo étaient deux êtres fougueux, parfaitement assortis, un peu à l'image de la douce harmonie de leurs prénoms. Grand brun ténébreux et musclé, Léo était originaire du sud de l'Italie. Il faisait face à Léa, une femme d'origine nord-européenne à la silhouette élancée. Dotée d'un physique sculptural, elle captivait le regard avec ses yeux verts

émeraude, encadrés par une longue chevelure blonde. Lui était Grand reporter, se trouvant de plus en plus fréquemment dans l'obligation de se déplacer à l'étranger, parfois durant plusieurs semaines consécutives.

Léa était une secrétaire de direction trilingue assidue à son travail, ayant pour priorité la pleine satisfaction de ceux pour qui elle exerçait son métier. Etant souvent seule, elle en profitait afin de rester souvent tard le soir à son bureau terminant ses tâches ou prendre un peu d'avance.

Léa remarqua que son mari devenait moins attentif après ses déplacements. Elle l'accueillait toujours avec joie, mais ne pensait qu'à une chose : l'emmener au lit pour satisfaire son désir ardent.

Il arriva même les derniers temps qu'il lui soit impossible d'avoir une érection, prétextant la fatigue ou le décalage horaire.

Quelques temps plus tard, la société où travaillait Léa déposa le bilan, entraînant son licenciement économique, malgré toute l'ardeur qu'elle y avait mise. Seule entre ses quatre murs, elle trouvait cette situation difficilement acceptable pour son tempérament entreprenant, mais elle n'eut d'autre choix que de s'y résoudre, comptant sur une opportunité.

Le fait de ne plus toucher son salaire impliquant une baisse de revenus dans le couple la tracassait, particulièrement dans une situation où Léo coûtait cher pour un travail qui lui rapportait peu... Elle parcourait assidûment les offres d'emploi en ligne,

cherchant un poste à la mesure de ses compétences, en vain. Léo rentrait enfin d'un déplacement en Europe de l'Est pour quelques jours, avant de repartir en Asie pour une petite semaine. Sa seule occupation se limitait à nettoyer son linge et lui préparer sa prochaine valise.

Il était toujours avec elle aimable, mais distant malgré ses sourires. Fidèle à ses principes de bonne épouse, Léa, pourtant, se découvrait des désirs sexuels grandissants et de plus en plus intenses, ce qui la poussait à s'interroger sur le sens de sa vie se laissant submerger par mille interrogations.

N'ayant jamais prêté attention aux vêtements qu'elle mettait dans le lave-linge, un jour, sa curiosité fut attirée par la présence de longs cheveux agrippés à

certain pulls ou vêtements, qui après observation ne pouvaient être les siens. Elle n'en souffla mot, se disant que les fringues trainant souvent au sol dans les hôtels en était la raison. Disposant de tout son temps, elle prit la précaution de retirer minutieusement toutes traces de cheveux sur les vêtements qu'elle lavait ainsi que ceux qu'elle remettait dans sa valise.

En clair, Léo repartirait sans un cheveu dans sa valise... Elle profita de sa présence pour lui faire part de son sentiment d'isolement sans travail extérieur, que son rôle de femme au foyer « seule » devenait néfaste et nuisait à son moral. Léo ayant pas mal de relations lui promit à son retour d'en parler à l'un de ses amis occupant un

poste important au sein d'un grand groupe international.

De nouveau seule, Léa éprouvait des pulsions de plus en plus grandissantes, tentant de les calmer par elle-même, s'allongeant sur son lit et se caressant jusqu'à l'orgasme, mais il semblait que cela ne suffisait plus à combler ses désirs. Elle repensait à ces cheveux qu'elle trouva sur les vêtements de son mari, bien décidée à mener son enquête. Léa confiante mais loin d'être naïve, prit la précaution de placer ces cheveux dans une pochette plastique étanche, en indiquant la date du prélèvement et le lieu supposé de sa provenance. Parcourant le net en quête d'un job, elle s'égara sur une page d'articles et d'objets érotiques; amusée, elle décida de passer commande de

quelques accessoires, se disant qu'ils l'aideraient sans doute à soulager son manque.

Entre-temps, elle contacta Manon, l'une de ses meilleures amies, qui occupait un poste au sein de la recherche biologique micro-cellulaire dans un laboratoire thérapeutique et lui fit part de ses doutes. Manon trouva son action judicieuse et lui confirma qu'elle était en mesure de l'aider en regardant la question de plus près mais qu'il était nécessaire d'obtenir d'autres spécimens au fur et à mesure de ses autres déplacements..

Le jour suivant, elle reçut son paquet contenant les sex-toys commandés, ainsi qu'un DVD qu'elle commanda également. Curieuse, elle se mit sur son lit et commençait à les

autopsier en détails. Il y avait un godemichet double en latex, un vibromasseur électrique de gros calibre, ainsi qu'un autre recouvert d'aspérités plus ou moins grosses.

Elle enclencha le DVD, visionnant avec une certaine avidité les ébats, puis tout en se caressant, elle prit le vibromasseur, le mit en marche en le posant sur sa vulve provoquant immédiatement quelques tressaillements de plaisir. Elle le promenait, se caressant de haut en bas, puis l'introduisit doucement entre ses lèvres, le faisant disparaître rapidement au fond de son ventre. Léa venait de découvrir une nouvelle forme de sexualité pour femmes esseulées qui semblait parfaitement lui convenir. Elle se sentait envahie par de nouveaux fantasmes la

poussant frénétiquement vers une évolution difficilement prévisible ou contrôlable. Finalement , elle se prit par la main et décida d'aller prendre l'air, déjeunant dans les endroits populaires de la capitale dans des tenues plus ou moins suggestives, mettant en valeur sa poitrine 90 - C ferme et bronzée.

Elle se rendit vite compte que malgré des regards soutenus à son égard, personne n'osait l'approcher et pour cause ! La majorité des hommes pensent que de telles femmes ne pouvaient jamais être seules, mais toujours accompagnées les dissuadant de poursuivre tout effort de drague. Sans doute pensait-elle se trouver dans l'obligation d'inscrire sur son front « Je suis seule » pour être abordée ...

Déçue, elle rentrait chaque jour, s'allongeant sur son lit regardant la suite de son film accompagnée de ses sextoys...

<https://payhip.com/b/SkEe1>

## **2- Profession « libertine »**

### **(Extrait 2)**

**L**e lendemain matin, elle reçut un coup de fil de l'ami de Léo la priant de bien venir le voir en fin de matinée à son bureau. Ils ne se connaissaient pas, Léa en entendit seulement quelques fois parler. Elle présenta dans un tailleur bleu marine et fit la connaissance de Paul, lui expliquant la situation. Elle

devait prendre la place vacante de la secrétaire de direction du président de la compagnie.

— Vu vos compétences et l'amitié qui me lie avec Léo depuis des années, votre candidature est d'office acceptée ! dit Paul. Maintenant vous devez savoir que votre prédécesseure démissionna pour une cause familiale, son mari refusant d'être trop souvent seul.

— Ah oui !? Comment est-ce possible ?

— Le président voyage énormément à travers le monde et presque toujours accompagné de son assistante, c'est le grand problème !

— Dans mon cas je ne pense pas que cela soit trop dérangement, Léo est

toujours loin de son côté... Du côté rémunération, c'est acceptable.

— Attention sans compter les primes de déplacement ! Ajouta Paul , c ' e s t conséquent ! Je vous invite à déjeuner allons-y !

Paul au cours du déjeuner, fixa une entrevue avec le grand patron du groupe, dernière étape avant de franchir les murs du dernier étage du building. Cette situation présentait pour elle deux avantages : Le premier , le siège social se situait dans le même arrondissement que son club, le second, elle quittait à 17 heures lui laissant le temps de rejoindre le club pour se divertir. Léa venait d'endosser une nouvelle personnalité bien différente de la précédente.

Le soir Manon l'appela au téléphone lui indiquant que tous les cheveux de chaque pochette correspondait à une seule et même personne, excluant un travail bâclé du housekeeping laissant trainer des cheveux sur le sol.

Lorsque le rendez-vous fut convenu elle se déplaça rencontrer son futur grand patron, un bel homme d'une cinquantaine d'années, très direct, ne montrant pas une empathie débordante. Durant l'entretien il ne quitta pas ses jambes des yeux et finit par lui confirmer qu'elle était embauchée. Ravie, elle le salua et quitta la direction.

Léo rentrant ce soir là de Bangalore, Léa choisit de ne pas aller au club pour l'accueillir, ou plutôt le cueillir, car elle n'avait pas dit son dernier mot. Elle s'intéressa à ses

déplacements afin de récupérer en main son passeport et put constater la présence des tampons d'entrée et de sortie d'Inde..

### **(Extrait 3)**

Sans être surprise, Léa fut confortée dans son sentiment d'être une victime, préservant ainsi sa conscience de femme infidèle.

Une quinzaine de jours s'était écoulée, Léa se trouvait dans son club vêtue d'une tenue sexy, lorsqu'une catastrophe à laquelle jamais elle ne pensa se produisit. Le président entra dans le club avec deux de ses amis et ne pouvait pas ne pas reconnaître Léa, le choc fut terrible autant pour elle que pour lui.

— Léa il nous faut régler cette question sur le champ, il est 20h30, je vous donne rendez-vous à 21 heures au restaurant situé au bout de la rue.

— Très bien Monsieur J'y serais.

Le président (Thomas) se libéra rapidement de ses deux amis sous un futile prétexte attendant Léa de pied ferme. Léa se trouva face à lui resté de marbre.

— Pour des raisons de sécurité mettant la notoriété de notre groupe en danger, nous allons procéder à votre licenciement immédiat sans préavis. Il va sans dire que votre mari sera d'une façon ou d'une autre informé du réel motif de ce licenciement.

— Super bonne nouvelle ! Et n'y a t-il pas un autre éventuel arrangement à

conclure Monsieur le Président ? Dit-elle pleine d'ironie.

— Il aurait pu y en avoir un autre, si vous n'aviez pas joué la sainte-nitouche ! Je n'ai fait que toucher votre cuisse, et en retour, j'ai droit aux grands airs d'une femme fidèle... alors que cette même femme se fait sauter tous les soirs dans un club !

— Cette fois-ci, vous avez raison, c'est à moi de m'excuser, je ne sais pas quoi dire, je voulais conserver mon intégrité dans ce travail vis à vis de vous !

— Vous êtes une formidable collaboratrice; allons-nous conquérir la Terre entière ? demanda-t-il sur un ton de plaisantin, esquissant un sourire moqueur

— Je choisis l'option conquête ! décida Léa

— Ok, semaine prochaine je vous brieferai sur deux dossiers épineux, l'un est au Koweït, le second aux émirats , des renouvellements de contrats risquant de nous coûter très cher...

— Je ferais le nécessaire, comptez sur moi !

— Encore un point, notez qu'avec moi, il n'y a pas de droit de cuisson...

— Mon dévouement va t-il me rapporter quelque chose ?

— Très bonne question, chaque opération réussie, environ 10 à 20 fois votre salaire mensuel minimum versé hors compagnie...

Les neurones de Léa se trouvaient en pleine effervescence s'appêtant à vivre une aventure hors du commun, mais qui

entrait parfaitement dans sa nouvelle conception.

Ils décollèrent du Bourget à bord du Falcon de la compagnie à destination de Safat. Durant le vol il lui expliqua ce qu'il attendait d'elle durant la négociation. Il s'arrangerait pour la présenter pour être une femme très moderne et très libre de ses agissements.

— Vous utilisez toujours cet avion durant vos déplacements ?

— Non, pour les longs courriers je préfère les compagnies nationales, aussi plus économiques !

<https://payhip.com/b/SkEe1>

## 6- Négociations libertines à Joburg

### (Extrait4)

**V**u la longueur de leur voyage, la demi-journée fut placée sous le signe de la détente et décidèrent tous les deux de profiter de la piscine. L'espace était d'une belle et simple conception à taille humaine, entouré de verdure privilégiant la convivialité. Thomas et Léa étaient allongés sur leur transat, s'accoutumant à leur nouvel environnement. Elle fit quelques brasses dans la piscine avant de retourner s'allonger et de s'assoupir. À son réveil, Thomas sortant de la piscine elle ressentit un petit creux.

— Je mangerais bien quelque chose, dit-elle

— C'est la première fois que j'ai eu l'occasion de t'observer dormante et inanimée , un très beau spectacle! dit Thomas.

— Je suis certaine que tu préfères le voir en pleine animation !  
répliqua Léa morte de rire.

— Pfff.... Ne me pose pas cette stupide question !

— Tu vois au départ, tu me donnais l'impression d'être un gros con, imbu de sa personne et sans la moindre empathie, et puis je m'aperçus que je m'étais totalement trompée...

—Merci tout de même pour ton jugement rectificatif ... Il me va droit au coeur. Tu sais, prendre ma place n'est

pas un jeu facile, car tout dans la vie n'est que jeu !

— Je suis tout à fait d'accord avec toi !  
Vie professionnelle ou privée, c'est la même chose...

— Vie privée hum... Je vis dans une humeur glaciale avec ma femme depuis des mois, c'est dur à supporter; le seul moment où je me sens bien est lorsque je suis loin ...

— On mange un petit truc ici ou on grimpe manger là-haut ?

— C'est comme tu veux !

— Je préfère le room-service dit Léa

Ils montèrent et commandèrent une salade puis prirent leur douche chacun dans leur suite, se retrouvant ensuite dans celle de Léa.

Assis en peignoirs, ils attaquèrent leur salade accompagnée par un verre de Pinotage très populaire en Afrique du Sud.

— Parle-moi de ta femme, du moins si tu le veux bien si ce n'est pas trop indiscret ! demanda Léa.

— Elle a 40 ans, très belle femme un peu ton genre d'ailleurs, ce n'est pas l'amour qui la poussa à m'épouser, mais ça je le savais depuis le départ. Elle est devenue de plus en plus capricieuse, la générosité n'y faisant rien...

— Et au lit ça se passe comment ?

— Pfff, très mal, nous n'avons plus aucun rapport, plus aucune mutuelle envie, c'est triste pour les deux d'ailleurs.

— A t-elle des amants ?

—Non, j'ai eu des doutes et avais arrangé une surveillance durant plusieurs mois, non, aucun amant...

— Aurais-tu une photo à me montrer par hasard ?

Thomas s'absenta quelques secondes par la porte communicante afin d'aller chez lui et revint.

— En voilà une, regarde, elle date d'environ un an

— Wow, jolie femme ! Tu as très bon gout !

Léa devinait en observant la photo les grands traits de caractère de cette femme, se trouvant face dans son couple au même problème qu'elle dut elle-même affronter avec Léo.

— Oui, mais je ne sais pas comment sortir de cette impasse!

— A mon avis, il y a un blocage énergétique total dans votre communication !

— Tu crois ?

— J'en suis persuadée ! Je pense qu'il y aurait un moyen d'arranger cette situation entre vous.

— Mais comment veux-tu faire ?

— Ce n'est pas en Afrique du Sud que tu dois m'envoyer mais près d'elle rétorqua Léa en souriant affectueusement, une femme peut en débloquent une autre !

— J'ai pu voir ta psychologie à l'épreuve et je crois en ce pouvoir en toi, mais comment faire sur le plan pratique ?

— Il faudrait déjà que je connaisse un peu sa vie, ses hobbies, sports et

activités en extérieur etc... puis que je réfléchisse un peu...

— Nous sommes au Vésinet, elle joue souvent au tennis deux à trois fois par semaine ça j'en suis certain.

— Hmmm.... j'adore le tennis aussi !

— Pourquoi dis-tu aussi ?

— Pour éviter que tu fasses la confusion avec le mot pénis dit-elle morte de rire.

— Ah non ! Je ne risque pas... dit-il éclatant de rire.

— Ça ne te manque pas de ne pas avoir de rapports réguliers ?

— S'il n'y a pas un fil conducteur c'est du temps perdu ça ne sert vraiment à rien, ou alors oui, lorsque je ne tiens plus...

— Et dans ce dernier cas tu viens voir Léa ! Dit-elle souriante.

— Ah non ! Avec toi , il y a entre nous un fil conducteur, une histoire que nous partageons.

— Alors viens partager ! C'est l'heure de ta petite gâterie !

Elle lui prit le bras et l'emmena sur le lit, laissant tomber son peignoir à ses pieds. Il lui empoigna ses seins, les tétant avidement animé par une frénésie qu'il l'envahissait. Il glissa vers sa toison et engouffra sa langue entre ses lèvres dans un long et subtil cunnilingus, suscitant chez Léa une certaine excitation, relevant et ouvrant ses cuisses dans un écart maximum, puis il vint sur elle introduisant sa virilité dans son espace lubrique, la butinant sans vergogne .

Léa se retourna et lui dit:  
« Viens ! prends-moi derrière » lui

intima Léa. Il enfonça délicatement son pénis à travers son anneau, réalisant que le passage n'était en aucun cas forcé et poursuivit de plus belle accélérant la cadence puis, soudain il se raidit noyant Léa sous le flot de son élixir; Thomas s'était assérééné.

Réfléchissant à sa situation, Léa lui fit une suggestion

— Tu vas immédiatement me trouver un luxueux pied-à-terre meublé, soit au Vésinet soit au Pecq; c'est possible pour toi ?

— Oui sans problèmes !

— Alors fais-le même d'ici si tu peux, on gagnera un peu de temps.

— Et toi ? Que vas-tu faire ?

<https://payhip.com/b/SkEe1>

